

Cinéma - L'Étrange festival étend un peu plus son emprise

CLERMONT-FERRAND - Comme tous les ans, depuis 2017, l'Étrange festival de Clermont-Ferrand vient bousculer, stimuler, remuer les spectateurs en manque de sensations fortes dans un paysage filmique de plus en plus aseptisé. Et le succès est au rendez-vous.

Alors qu'Halloween et le Jour des morts amorcent l'un des mois les plus tristes de l'année (jours qui raccourcissent, temps maussade, sensation de fatigue morale...), l'Étrange festival de Clermont-Ferrand semblerait - à première vue - nous maintenir dans un état de déprime avancée. Il n'en est rien. Au contraire. Cette antenne du festival parisien (qui soufflera ses 30 bougies cette année) vient casser la morosité ambiante à grands coups de propositions artistiques pour le moins tranchées. « On ne veut pas montrer de films tièdes ! », claironne Cyrille Rouel, président de l'association *La Boîte Noire* chargée de l'organisation de la manifestation. Par « films tièdes », il faut entendre des œuvres qui « stimulent la curiosité des spectateurs », un « cabinet de curiosités filmique » comme aime à le décrire le responsable de l'association (que l'on peut associer à l'étiquette « cinéma de genre »). Bien dans son rôle de pourvoyeur quasi officiel de films fantastiques sur Clermont-Ferrand depuis quelques décennies maintenant, le Ciné Capitole accueille l'événement le temps de cette semaine de festivités.

Un festival qui se mérite

Une manifestation en forme de parti pris assumé d'un cinéma exigeant qui, avec les années, s'est installé petit à petit au sein de la catégorie des grands festivals clermontois. « Le

Pathé Ciné Jaude est content. Tous les ans, on sait qu'on a le meilleur taux de fréquentation à ce moment-là par rapport aux autres cinémas du centre-ville », se félicite Cyrille Rouel. À l'heure où les films Marvel truent les écrans, voir un ovni filmique tel que *Mad Gods* en haut de l'affiche a quelque chose de rafraîchissant, permettant à ce film d'exister sur Clermont-Ferrand, grâce à la passion de quelques mordus de cinéma.

Qui dit cinéma de niche, dit aussi chemin pavé d'embûches. Tout au long de l'année, cette poignée de bénévoles (trois au total) abat un travail titanesque rien que pour les sélections. « Au-delà de notre grosse trentaine de réunions par an, nous effectuons un gros boulot de veille et de recherche d'avant-premières auprès des festivals de Toronto, Strasbourg ou bien de l'Étrange festival de Paris », révèle Stéphane Haddouche, qui assume les casquettes de trésorier de l'association *La Boîte Noire*, responsable technique, membre du comité de programmation du festival et accessoirement administrateur du club Cinéfac, entre autres... Bref, quand un film est projeté dans le milieu associatif clermontois, Stéphane Haddouche n'est jamais bien loin.

À ces longues heures de tri viennent ensuite de nouvelles difficultés pour se procurer les copies (et la négociation des tarifs de diffusion) qui parfois arrivent avec des sous-titrages qui ne tiennent pas la route... « Ça devient de plus en plus compliqué de trouver des distributeurs, les droits de diffusion », commente ce stakhanoviste du milieu culturel clermontois.

Côté financier, l'association reçoit des aides de la part du Département (dans le cadre d'une dotation permettant de soutenir les manifestations d'animation locale) ou bien encore de la mairie de Clermont-Ferrand. Un moindre mal pour une équipe qui ne gagne pas de recettes sur l'événement (à part trois films qu'ils distribuent eux-mêmes).



L'Étrange festival rassemble chaque année de nombreux spectateurs - © La Boîte Noire.

Des fils rouges et des soirées thématiques

À rebours des festivals actuels, aucune thématique n'a guidé la sélection des films. Mais plutôt des fils rouges. « Cette année, on a programmé quatre, cinq films de serial killers et aussi beaucoup de films qui utilisent l'animation », analyse Cyrille Rouel.

Parmi les films attendus, *Maldoror*, la dernière production de Fabrice Du Welz (responsable de l'incroyable *Calvaire*), ou *Exhuma*, véritable phénomène en Corée du Sud, figurent en bonne place.

Des soirées thématiques viendront agrémenter le festival, certaines consacrées aux cinémas japonais et australien. Carte blanche sera donnée aux critiques Mélanie Boissonneau et Christophe Lemaire lors d'une soirée « Bistro de l'horreur ». Une multiplicité de tons, des avant-premières, des classiques oubliés... Tel est le menu de cette 7^e édition de l'Étrange festival de Clermont-Ferrand.

Guillaume CHAMEYRAT

Le programme est à retrouver sur : www.etrangefestivalmont.com.

Événement - Le Japon (re)prend ses quartiers au cœur des volcans

PUY-DE-DÔME - Un retour inattendu après onze ans d'interruption. Tout l'univers japonais débarque samedi 2 et dimanche 3 novembre au Polydome de Clermont-Ferrand avec la Japan Event. On vous résume ce come back événementiel.

Le retour d'un événement passé

Oui, la Japan Event est de retour. Après sa « disparition » au profit de la Clermont Geek convention, après seulement trois années d'existence entre 2010 et 2013, il semblait que la Japan Event n'était plus qu'un lointain souvenir dans l'événementiel clermontois. C'était sans compter sur Clermont Auvergne Events qui fait renaître de ses cendres ce rendez-vous dédié à la culture nipponne. Quentin Conte est chef de projet à Clermont Auvergne Events pour la Japan Event et la Clermont geek convention (CGC), c'est lui qui a remis sur pied la Japan Event prévue ce samedi 2 et dimanche 3 novembre. « Les visiteurs de la CGC sont de plus en plus nombreux à nous demander un second rendez-vous dans l'année. Alors, on a pensé à faire renaître l'année de la CGC », détaille-t-il.

Polydome à la sauce nipponne

Revenir à Polydome, alors que la plupart des grands événements ont lieu au Zénith, est un choix qui a aussi son importance. « C'est l'occasion d'avoir un espace accessible depuis le centre-ville. Ça change un peu de la Grande

Halle d'Auvergne au Zénith de Cournon. » Puis, c'était le lieu originel de la Japan Event. Une sorte de continuum... En plus grande envergure. « C'est une première édition mais on suit la lignée d'avant. On s'étend sur tout Polydome : amphithéâtre pour les rencontres, le 2^e étage pour les dedicaces, le 1^{er} étage pour la culture traditionnelle ainsi le grand forum et la grande scène pour tout le reste. »

Du Japon traditionnel aux mangas et animés

Créer un second rendez-vous, bonne idée. Mais comment reprendre la recette de CGC sans faire du copier-coller ? « On va retrouver les personnes fan de cosplay mais le traitement va être différent. La CGC est axée pop culture, donc les comics, la science-fiction, etc. Bien au-delà de la culture japonaise. À la Japan Event, on revient sur le côté traditionnel. » Créateurs de bijoux, expositions sur les origamis, le bonsaï, ateliers d'art floral japonais, de maquillage ou de dessins, démonstration de sports japonais, conférences... Le pays est montré sous toutes ses formes... Jusqu'à la cuisine avec un food court où la nourriture est 100 % japonaise. Sans oublier les animés et les mangas. Dragon Ball Z, Naruto, One Piece... Il y en aura pour tous les goûts.

Des personnalités attendues

Poser ses pas sur les musiques de *Just Dance*, participer au Blind Test, profiter des concours ou regarder un concours de cosplay, tout est possible. Mais aussi retomber en enfance. « On a tous une accroche avec les mangas, les animés.



Kimonos et cosplay seront de sortie à Polydome - © Yuki0328 via Pixabay.

On a la chance d'avoir cette année de grands noms du doublage français avec Stéphane Excoffier, la voix de Luffy de *One Piece* et Carole Baillien, qui est celle de *Naruto* dans le manga et animé éponyme mais aussi de Mai Valentine de *Yu-Gi-Oh* », avance Quentin Conte. À ne pas louper : la bataille de doublage entre les deux femmes, à 13h, dimanche. Autres invités attendus : Tokyo No Jo, le créateur de contenu japonais vivant en France avec près de 386 000 personnes qui le suivent sur YouTube ainsi que Mitsu, le chanteur et youtubeur vivant au Japon, qui était présent à la Japan Event de 2013. Ou encore Amekumi, vice-championne lors de la coupe de France de cosplay.

Un rendez-vous inscrit sur le long terme

« On espère atteindre le cap des 10 000 visiteurs. C'est une première, on ajustera en 2025 et il y aura des nouveautés chaque année. Comme à la CGC. » Mais tout d'abord, cap sur la Japan Event 2024, pour une nouvelle (première) édition, en cosplay ou en tenue de ville, en famille ou entre amis, tout le monde est bienvenu.

Lucie DIAT

Le programme est à retrouver sur : www.japan-event.fr.